



# Infections à réovirus chez le dindon

## Origines et émergence des infections à réovirus chez le dindon

Les infections à réovirus chez les dindons ont fait leur apparition il y a environ une dizaine d'années aux États-Unis, principalement sous forme d'arthrite. Elles ont une incidence sur le bien-être des oiseaux à cause de la douleur et parce que ces derniers sont incapables de se déplacer pour s'abreuver et se nourrir. Elles ont aussi occasionné des pertes financières importantes pour les éleveurs américains, pertes liées à l'euthanasie à la ferme des oiseaux inaptes au transport, à une conversion alimentaire déficiente et à la réduction de la qualité des carcasses.

Au Québec, l'arthrite et l'hépatite à réovirus sont en émergence depuis 2020. Le tableau 1 présente le nombre de cas d'infections à réovirus diagnostiqués chez des dindons entre le 1<sup>er</sup> janvier 2011 et le 5 décembre 2021 (aucun cas diagnostiqué avant 2016).

**Tableau 1**

Diagnostics d'infections à réovirus posés au laboratoire du MAPAQ à la suite d'une nécropsie chez des dindons entre le 1<sup>er</sup> janvier 2011 et le 5 décembre 2021.

	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Arthrite	1	0	0	0	5	5
Hépatite	0	0	0	0	3	8
Encéphalite	0	0	0	0	0	1
Myocardite	0	0	0	0	0	1
<b>Total</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>8</b>	<b>15</b>

## Les virus

**Les réovirus sont des virus non enveloppés qui sont, dans la majorité des cas, non pathogènes.** Ils sont connus pour causer différentes pathologies chez les poulets et les dindons, dont des entérites, des arthrites et des hépatites. Il ne s'agit pas d'un nouveau type d'infection puisque l'arthrite à réovirus sévit chez les poulets reproducteurs depuis près de 40 ans. Chez les dindons, ils ont longtemps été associés aux entérites. Dès les années 1980, ces hôtes normaux du système digestif ont été isolés des articulations et des tendons de dindons souffrant d'arthrite ou de ténosynovites. Le séquençage génétique a démontré que les souches de réovirus responsables des entérites et des arthrites sont semblables.

Les signes cliniques peuvent varier en fonction de la souche de réovirus impliquée. On ne sait toutefois pas encore à quel groupe sont associées les souches isolées des cas d'hépatite.

## Transmission

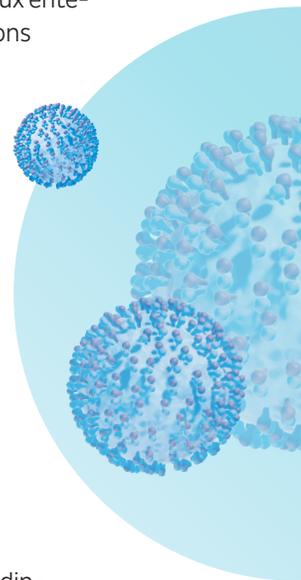
La transmission par les voies respiratoires et par de la litière contaminée par les fientes est la plus fréquente. Les oiseaux sont ensuite contaminés lorsque la litière entre en contact avec leur muqueuse orale et trachéale.

Il est aussi probable que les réovirus puissent se transmettre verticalement, des parents à la progéniture, bien qu'aucune étude scientifique n'ait encore abordé la question chez les dindons. L'importance de l'immunité maternelle semble un facteur à considérer.

Aucune évidence ne démontre actuellement que les poulets peuvent transmettre le virus aux dindons. Les mesures de biosécurité habituelles recommandent néanmoins d'éviter les contacts entre ces deux espèces.

## L'arthrite à réovirus : signes cliniques

La maladie touche particulièrement les mâles de 12 à 17 semaines, mais se manifeste occasionnellement chez les sujets plus jeunes (de 6 à 8 semaines) ou les femelles. Il a été suggéré que les lésions causées par le virus pourraient entraîner les signes cliniques lorsque le poids de l'oiseau dépasse un certain seuil. Aucune évidence ne démontre actuellement une saisonnalité pour cette maladie. →





Les signes cliniques varient en fonction de l'âge, du statut immunitaire, de la souche de réovirus, de la présence d'anticorps maternels, des conditions environnementales et de la voie d'exposition du sujet affecté. Voici les signes à observer :

- La boiterie. L'oiseau est parfois incapable de se lever, refuse de marcher ou utilise ses ailes pour se déplacer, ce qui peut causer des ecchymoses au bout des ailes.
- Une enflure et une inflammation de l'articulation du jarret. Du liquide synovial s'accumule dans l'articulation du jarret.
- La rupture du tendon suivi d'une hémorragie peut survenir, particulièrement chez les oiseaux plus vieux et plus lourds.

La morbidité rapportée varie de 5 à 70 %. Les arthrites à réovirus causent rarement la mort en elle-même. Cette dernière résulte souvent d'une sélection par l'éleveur.

### L'hépatite à réovirus : signes cliniques

Les cas d'hépatites à réovirus observés aux États-Unis entraînent de la mortalité chez les dindons de 10 à 25 jours d'âge.

Au Québec, les cas observés sont associés à :

- une augmentation de la mortalité en début de production;
- une dégradation de l'état général;
- une déshydratation;
- une légère diarrhée ;
- de petits foyers blanchâtres ou jaunâtres qui parsèment le foie.



### Prévention et contrôle

- Vérifier le statut sanitaire des œufs de reproducteurs afin de prévenir l'introduction du virus dans l'élevage.
- Maintenir les conditions optimales de température, de ventilation, d'alimentation et d'abreuvement en démarrage et tout au long de l'élevage.
- Observer ses oiseaux et effectuer une démarche diagnostique dès les premiers signes de boiterie.

Lors d'un cas confirmé, recourir aux mesures de biosécurité suivantes pour limiter le risque de transmission :

- Visiter le lieu d'élevage ou le bâtiment positif en dernier.
- Utiliser du matériel, des vêtements et des bottes réservés à ce lieu d'élevage ou à ce bâtiment.
- Prendre une douche avant de visiter un autre lieu d'élevage ou bâtiment.
- Faire attention lors du changement de litière afin de ne pas contaminer les autres bâtiments.
- Éliminer de façon biosécuritaire la litière considérée comme contaminée.
- Retirer les oiseaux morts ou euthanasiés le plus rapidement possible.

Le réovirus est assez résistant dans l'environnement, **bien qu'il demeure sensible à la plupart des désinfectants**. Il peut survivre deux semaines dans l'eau non traitée et de six à huit jours dans la litière. Il est important de bien nettoyer les surfaces pour réduire au maximum les matières organiques et la charge virale avant d'effectuer la désinfection.

Le virus est relativement résistant à la chaleur. Il peut en effet survivre jusqu'à quatre mois à 37 °C (98 °F). Le chauffage du poulailler peut contribuer à réduire la charge virale, mais n'est pas suffisant.

Le mode d'élevage en tout plein tout vide permet une gestion optimale de la maladie. **Lors du vide sanitaire, il est important d'effectuer un nettoyage et une désinfection, y compris des lignes d'eau.**

En fonction de l'âge des oiseaux, de la sévérité des signes cliniques et de la proportion d'oiseaux affectés, il peut être recommandé d'euthanasier une partie des oiseaux ou de dépeupler l'élevage.

### Traitement

Une des priorités de la recherche entourant l'arthrite à réovirus est la mise au point d'un vaccin efficace. Les vaccins développés jusqu'à présent par l'industrie à partir de souches autogènes montrent une efficacité variable pour le contrôle de la maladie dans les élevages. ●

